

A1

**DEMANDE  
DE BREVET D'INVENTION**

(21)

**N° 80 04668**

(54) Anneau torique à spires pouvant créer un champ magnétique agissant sur les circulations bio-électriques d'un organisme vivant.

(51) Classification internationale (Int. Cl.<sup>3</sup>). A 61 M 1/42; A 01 G 7/04; A 44 C 15/00; A 61 H 39/00.

(22) Date de dépôt..... 3 mars 1980.

(33) (32) (31) Priorité revendiquée :

(41) Date de la mise à la disposition du  
public de la demande..... B.O.P.I. — « Listes » n° 36 du 4-9-1981.

(71) Déposant : SOCIETE CIVILE «FLUX YANG», résidant en France.

(72) Invention de : Jean-Pierre Phely.

(73) Titulaire : *Idem* (71)

(74) Mandataire : Cabinet Michel Rataboul,  
69, rue de Richelieu, 75002 Paris.

ANNEAU TORIQUE A SPIRES POUVANT CREER UN CHAMP MAGNETIQUE  
AGISSANT SUR LES CIRCULATIONS BIO-ELECTRIQUES D'UN ORGA-  
NISME VIVANT

Les connaissances scientifiques sont encore trop incertaines pour fixer la réalité de certaines lois de la nature et, en particulier, de certaines lois physiologiques.

Il en est ainsi, par exemple, lorsque l'on tente d'expliquer les raisons pour lesquelles l'acupuncture a des effets sur le corps humain.

10 On doit encore se contenter d'énoncer que "tout se passe comme si...".

L'une des affirmations de la théorie chinoise réside dans l'existence de deux formes d'énergie dans tout l'univers et en particulier dans le corps humain, ces deux formes d'énergie appelées respectivement "INN" et "YANG", étant intimement liées. 15 La première pourrait être de la nature des vibrations tandis que la seconde pourrait être de la nature des rotations.

La très ancienne théorie chinoise trouve chaque jour de nouvelles confirmations au fur et à mesure des progrès de la 20 science.

C'est ainsi que l'électro-magnétisme associe les concepts vibratoires et rotatifs au moyen des moments cinétiques, ou spins attachés, soit au noyau atomique (spins nucléaires), soit à l'électron. Ces moments cinétiques résultent de la rotation de 25 la particule, sur elle-même et, par suite des charges qu'elle porte, il correspond au spin un moment bipolaire magnétique. La particule se comporte à la fois comme un gyroscope et comme un petit aimant. A cette description classique, la mécanique quantique ajoute la quantification spatiale selon laquelle l'axe 30 de rotation ne peut prendre, par rapport au champ appliqué, qu'un nombre limité de positions.

Selon une autre formulation, on pourrait dire que la matière, sous sa forme élémentaire de particules, on serait que de l'énergie concentrée : un enroulement de rayonnements.

35 Pour ce qui est des corps vivants organisés, on sait que la base de tout organisme est le code génétique qui résulte d'une molécule complexe comprenant un enroulement double de deux "axes".

Par ailleurs, selon la théorie chinoise de l'acupuncture, les énergies "INN" et "Yang" circulent selon des lignes ou "méridiens", parmi lesquels ceux qui sont appelés "Jenn-mo" et "Tou-mo" ont une importance considérable.

5 Ils sont indépendants et assurent une sorte d'équilibre d'ensemble de l'énergie. Le "Jenn-mo" est présenté dans les ouvrages chinois comme "la mer des Inn" et le "Tou-mo" comme "la mer des Yang", ce que l'on pourrait traduire comme des zones de concentration de l'énergie.

10 Les axes "Jenn-mo" et "Tou-mo" suivent la ligne médiane tête-colonne vertébrale, l'un à l'avant, l'autre à l'arrière du corps.

En outre, le corps humain serait parcouru par les énergies "Inn" et "Yang" selon des méridiens principaux reliés au "Jenn-mo" et au "Tou-mo".

15 C'est au droit de ces méridiens que se trouvent les points qui sont des sortes de résurgences d'un ou plusieurs méridiens. Ces points sont aisément mis en évidence du fait qu'ils présentent une résistivité électrique considérablement plus faible que toutes les autres parties de la peau.

On ne doit pas considérer ces méridiens comme des conduits fermés, mais comme des trajets préférentiels d'énergie.

Sans substratum anatomique défini, ils seraient plutôt caractérisés par des propriétés physico-chimiques spéciales.

25 Leur assimilation à des lignes de force magnétiques constitue une hypothèse séduisante et vraisemblable.

Les méridiens principaux groupés trois par trois, sont disposés à raison de six méridiens "Yang" sur la face externe ou postéro-externe des membres et de six méridiens "Inn", reliés aux précédents, disposés à la face interne ou antéro-interne des membres.

Ces méridiens sont parcourus par les énergies "Inn" et "Yang" de la manière suivante :

- l'énergie "Yang" arrive par l'extrémité des doigts des mains et émerge par l'extrémité des orteils après un parcours inter-complexe dont il est utile ici, de mentionner que ce parcours a des "connexions" au niveau de la tête.
- L'énergie "Inn" arrive par l'extrémité des orteils et émerge

par l'extrémité des doigts des mains après un parcours interne également complexe qui a des "connexions" au niveau du thorax.

Etant donné la nature particulière de cette circulation d'énergie, on peut penser que des perturbations se produisent de manière naturelle sous l'effet d'agressions diverses telles que la fatigue, le genre de vie, etc...

La santé se caractérise par une circulation harmonieuse de l'énergie, tandis que la maladie serait conditionnée par des troubles de cette circulation, en particulier des blocages.

Ainsi, apparaît l'intérêt très grand de supprimer ces blocages et de stimuler l'énergie pour qu'elle circule de la manière la plus naturelle et la plus libre possible.

Ces brefs rappels volontairement simplifiés jusqu'au schéma, étaient nécessaires pour comprendre les effets de l'invention qui va, maintenant, être décrite en référence au dessin annexé.

Bien entendu, la description et le dessin ne sont donnés qu'à titre d'exemple indicatif et non limitatif.

La figure 1 est une vue schématique montrant des bracelets conformes à l'invention mis en place sur un homme avec représentation du trajet des points de méridiens "Yang".

La figure 2 est une vue schématique montrant des bracelets conformes à l'invention mis en place sur un homme avec représentation du trajet des points de méridiens "Inn".

Les figures 3, 4, 5 et 6 sont des vues schématiques de modes de réalisation particuliers de l'invention.

La figure 7 montre un anneau conforme à l'invention placé autour d'une oreille.

La figure 8 est un exemple de réalisation de l'invention pour des quadrupèdes tels que les chiens.

En se reportant à la figure 1, on voit la silhouette d'un homme vu de dos et la représentation des six méridiens "Yang". Les flèches montrent le sens dans lequel se déplace le flux d'énergie, selon la théorie traditionnelle.

L'invention a pour objet un anneau tel que bracelet, col-

lier et analogue caractérisé en ce qu'il est constitué par au moins un fil enroulé sur lui-même pour constituer au moins un tore hélicoïdal obtenu à partir d'un matériau faiblement magnétique, cet anneau étant destiné à être placé autour d'une partie d'un être vivant tel que le cou et/ou les membres d'un animal y compris de l'Homme, le tronc et/ou les branches d'un végétal.

Sur les figures 1 et 2 on voit des anneaux tels que des bracelets 1 et 2 qui sont constitués, chacun, par un fil enroulé sur lui-même pour constituer un tore hélicoïdal, ce fil étant obtenu à partir d'un matériau faiblement magnétique et étant enroulé avec pas à droite et cela, en vue d'être mis en place autour des poignets. De même, on réalise des anneaux tels que des bracelets 3 et 4 constitués de la même manière que ci-dessus mais le fil est, ici, enroulé avec pas à gauche et, cela en vue d'être mis en place autour des chevilles.

Ces dispositions ont pour effet de créer un champ magnétique, de faible valeur, autour de chaque poignet et de chaque cheville.

Sans que l'on prétende à une explication scientifique, selon les principes rappelés plus haut, on constate que la plupart des sujets qui ont porté de tels bracelets ont éprouvé des sensations physiques plus ou moins vives, puis une sensation de calme et de bien être général. Ces sensations seront expliquées plus loin.

On peut en conclure que ces bracelets favorisent la circulation d'énergie et, conformément aux principes de l'acupuncture, une meilleure circulation d'énergie équivaut à un optimum d'équilibre et d'utilisation des ressources naturelles du corps.

Des expériences ont montré que la constitution des bracelets sous forme de solénoïdes était nécessaire pour obtenir les meilleurs effets. De plus, le sens du pas de l'hélice est important car la résultante doit se trouver dans le même sens que le flux d'énergie.

C'est pourquoi, les bracelets 1 et 2 destinés aux poignets

ont un pas à droite, ce qui correspond à "l'entrée" de "Yang" tandis que les bracelets 3 et 4 destinés aux chevilles ont un pas à gauche, ce qui correspond à la "sortie" de "Yang".

5 Le "Yang" subissant une mutation en "Inn", on pourrait penser que la seule stimulation qui vient d'être décrite est suffisante.

En effet, des expériences ont montré que des bracelets n'agissant que sur le flux "Yang" provoquent des effets sensibles. Mais il est logique qu'une action complémentaire sur  
10 le flux "Inn" procure des résultats améliorés.

C'est pourquoi, conformément à l'invention, on peut réaliser des anneaux tels que des bracelets en tore hélicoïdal de pas à gauche lorsqu'ils sont destinés aux poignets et  
15 de pas à droite lorsqu'ils sont destinés aux chevilles.

Sur la figure 2, on voit la silhouette d'un homme vu de face et la représentation des six méridiens "Inn". Les flèches montrent le sens dans lequel se déplace le flux d'énergie selon la théorie traditionnelle.

20 Les effets obtenus avec les bracelets 5-6 aux poignets (pas à gauche) et 7-8 aux chevilles (Pas à droite) sont plus lents à se manifester qu'avec les bracelets 1 à 4. Cela pourrait s'expliquer, selon les principes de l'acupuncture, du fait que l'énergie "Inn" est plus profonde, plus matérielle que  
25 l'énergie "Yang" superficielle et mobile.

C'est en combinant ces deux réalisations que l'on escompte les meilleurs résultats.

Si l'on place sur chaque membre deux bracelets de pas contraire, on pourrait penser que leurs effets s'annulent et  
30 que la solution est dénuée d'intérêt.

Il n'en est rien. Leurs effets se combinent sans que bien entendu, l'on puisse prétendre à une addition arithmétique. Mais conformément à l'invention, on réalise un anneau tel qu'un bracelet au moyen de deux fils dont l'un est enroulé  
35 avec un pas à droite et l'autre pas à gauche.

Sur la figure 3, on voit que les deux fils 10 et 11 sont situés bout à bout et sont réunis définitivement par une suture (points 12 et 13).

6

Les deux fils 10 et 11 pourraient aussi être réunis de manière amovible au moyen d'un organe d'accrochage. Cet organe pourrait, par exemple, être formé par un manchon courbe circonscrit aux deux extrémités tangentes des deux fils

5 (un segment de ressort est particulièrement commode).

Les flèches dessinées sur la figure 3 montrent les directions opposées des flux "Yang" et "Inn" et l'on comprend que le bracelet doit être convenablement orienté pour que le fil 10 (pas à droite) soit sur la face du membre qui correspond à

10 "l'entrée d'énergie et pour que le fil 11 (pas à gauche) soit sur la face du membre qui correspond à la "sortie" d'énergie.

Dans la pratique, on peut donner aux fils 10 et 11 des couleurs différentes pour les différencier plus facilement. Il en est de même pour les bracelets 1 à 8 que l'on peut prévoir

15 en métal blanc pour les poignets et en métal jaune pour les chevilles.

Sur la figure 4, on a représenté un autre mode de réalisation selon lequel un fil 14 forme un tore hélicoïdal pas à gauche de diamètre relativement grand tandis qu'un second fil

20 15 forme un tore hélicoïdal pas à droite de diamètre inférieur au précédent pour pouvoir être placé à l'intérieur.

Sur la figure 5 on a représenté schématiquement un anneau tel qu'un bracelet qui est formé par un fil enroulé sur lui-même pour constituer un cylindre hélicoïdal 16. Ce cylindre est

25 muni d'un organe d'accrochage qui, ici, est double : un mousqueton 17 à une extrémité du cylindre 16 et un anneau 18 à l'autre extrémité. On pourrait se contenter d'un mousqueton 17 seul qui peut s'accrocher à une spire du cylindre 16.

Avec ces dispositions, on peut réunir les deux extrémités

30 du cylindre 16 qui est, alors, conformé en tore. Lorsque l'on détache le mousqueton 17, le tore s'ouvre et reprend la forme linéaire représentée sur la figure 5

En se reportant à la figure 6, on voit un mode de réalisation particulier selon lequel la réunion de deux segments de

35 spires 20 et 21 de même pas et situés dans le prolongement l'un de l'autre se fait au moyen d'une bague 23 (en métal de masse plus ou moins grande) munie d'un ergot 24 qui s'étend radialement à l'intérieur de la bague 23.

Grâce à ce montage, il suffit de faire tourner la bague 23 autour de son axe en maintenant les segments 20 et 21 après avoir engagé l'extrémité libre de ceux-ci pour provoquer le rapprochement ou, au contraire, l'écartement de ces segments, ce qui équivaut à régler la longueur d'un anneau constitué de ces segments.

En prévoyant, comme cela est représenté, que l'un des segments a un diamètre inférieur à celui de l'autre, on peut beaucoup raccourcir l'anneau car le segment de petit diamètre 10 peut pénétrer dans le segment de plus grand diamètre. L'ergot 24 peut être obtenu, comme représenté, en engageant radialement un rivet (ou analogue) à travers un trou de la bague 23. On peut aussi le prévoir sur un bord de la bague 23 par découpage de ladite bague et pliage.

15 Le bon usage des anneaux conformes à l'invention, (lorsqu'ils constituent des bracelets) consiste à ôter les bagues, colliers, bracelets, montres et autres objets métalliques et, d'une manière générale, à supprimer tout ce qui pourrait constituer une gêne (vêtements serrés par exemple). Dans ces 20 conditions de détente générale, on place les bracelets selon les indications données ci-dessus.

Le sujet ressent, généralement dès la première expérience des sensations telles que picotements, un engourdissement, un échauffement des zones proches des bracelets, puis un échauf- 25 fement de la tête (partie frontale) et, parfois, une légère modification du rythme cardiaque, (souvent une accélération). Ces sensations cessent plus ou moins rapidement, au moins certaines d'entre elles.

Comme tout phénomène naturel, celui qui est évoqué ici 30 dépend de multiples facteurs que l'on ne saurait prendre tous en compte (la puissance développée et la durée de l'action par exemple). Néanmoins, on a remarqué une différence de sensibilité entre les hommes et les femmes, celle-ci ressentant plus vite et plus intensément les sensations de type décrit ci-dessus. Il 35 en résulte que les anneaux conformes à l'invention doivent avoir des caractéristiques différentes selon les sujets à traiter :

le champ magnétique doit toujours être faible mais un peu plus fort pour les sujets peu sensibles.

Cela est obtenu en choisissant un fil de plus grand diamètre par exemple :

- 5 La stimulation des méridiens par l'acupuncture classique produirait les mêmes effets qui conduiraient à une détente générale, un meilleur sommeil, à une stimulation de la vessie et de la circulation sanguine.

- 10 On remarque, cependant, que l'intervention de l'acupuncture traditionnelle se fait seulement sur des points de méridiens et selon un "programme" généralement très individualisé en vue du traitement d'une maladie ou d'un rééquilibrage préventif. Ici au contraire, on agit sur l'ensemble des flux d'énergie "Yang" et "Yin" sans avoir comme objectif le traitement d'une maladie  
15 Il ne s'agit pas de soigner mais d'aider la nature à approcher (sinon atteindre) un bon état d'équilibre, né d'une circulation optimale de l'énergie.

Il s'agit donc bien de synergie considérée comme un ensemble global.

- 20 L'invention permet de réaliser non seulement des bracelets, comme on les a décrit ci-dessus, mais également, des ceintures, des colliers ou des anneaux d'oreilles

- Les flux "Jenn-mo" et "Tou-mo" ayant l'un et l'autre une direction ascendante, un collier conforme à l'invention serait  
25 obtenu par enroulement d'un fil pas à droite ou pas à gauche mais en respectant son orientation de telle manière que sa résultante soit bien ascendante.

- Pour cela, on peut prévoir un repère indiquant quelle partie du collier doit être dirigée vers le sommet de la tête  
30 et quelle partie vers les épaules.

- L'oreille est un des emplacements privilégiés du corps humain à l'égard des notions d'acupuncture. Elle est le siège de points d'acupuncture correspondant aux organes et aux fonctions physiologiques. L'action sur ces points est du ressort d'une  
35 discipline connue sous le nom "d'auriculothérapie".

De plus, le pavillon de l'oreille se trouve en rapport étroit avec les méridiens dits "Chao Yang".

L'invention permet d'exploiter au mieux ces caractéristiques en prévoyant, comme cela est représenté sur la figure 7, un anneau 25 qui doit se placer autour du pavillon de chaque oreille.

5 L'action de cet anneau se porte sur l'ensemble de l'oreille sans privilégier aucun des points, de sorte qu'il doit en résulter une action profonde et généralisée sur les organes, en relation avec l'énergie "INN".

Simultanément, un tel anneau est susceptible d'agir sur  
10 le méridien "Yang" 'triple réchauffeur".

Le pas de cet anneau est avantageusement à gauche et le diamètre du tore doit être assez petit (de l'ordre de quatre millimètre).

Il peut être complété par un pendentif 26 plus ou moins massif et éventuellement décoratif. Ce pendentif peut être  
15 mono ou polymétallique (cuivre, argent, or par exemple).

L'invention peut être également appliquée aux animaux tels que chiens et chats.

La figure 8 présente un exemple de réalisation selon lequel on prévoit un collier 30 à double spires (selon le principe décrit en regard de la figure 3). Il faut, alors, que ce  
20 collier garde cette position et que la partie devant se situer sur le cou de l'animal ne se trouve pas dessous.

Pour cela, on peut prévoir un pendentif massif 31 (médaille épaisse par exemple) qui a la double fonction de retenir le collier en position de l'effet de son poids et d'agir par  
25 sa masse métallique comme dit plus haut.

On peut aussi prévoir deux bracelets 32 et 33 assujettis au collier 30 par des chaînettes (ou autres liens) 34 et 35 et placés autour des pattes avant de l'animal.

La rotation accidentelle du collier est alors empêchée.  
30 Mais chacun des bracelets 32 et 33 peut être du type conforme à l'invention pour exercer, en plus, une action sur la circulation d'énergie. On pourrait, aussi, prévoir des bracelets pour les pattes arrières seulement ou en plus des bracelets destinés aux pattes avant et réunis aux précédents par des  
35 liens pour constituer un ensemble complet.

L'un des effets de ce collier, en favorisant la circulation

d'énergie, et de lutter contre les rhumatismes qui apparaissent comme le résultat de blocages dans la circulation d'énergie. Cet effet est renforcé par celui des bracelets et l'on peut utiliser le collier 30 seulement ou des bracelets additionnels selon les circonstances.

Le collier 30 peut être associé à un lien solide (comparable aux colliers d'attache actuels) qui sert de support à un anneau pour l'accrochage d'une laisse, comme cela est connu en soi.

10 Des expériences tendent à montrer que le phénomène de circulation d'énergie se produit chez des animaux et des végétaux (arbustes, plantes, fleurs, etc..) et, très probablement chez tous les êtres vivants.

C'est pourquoi, l'on peut utiliser des anneaux conformes 15 à l'invention, pour des animaux ou pour des plantes car ils procurent les mêmes avantages que ceux décrits plus haut à l'égard de l'homme.

On a constaté qu'en plaçant un bracelet du type de celui de la figure 3 autour du tronc d'une plante verte, celle-ci manifestait en quelques jours des réactions d'épanouissement ou de dépérissement selon l'orientation du bracelet. 20 L'observation a montré que les flux "Yang" et "Inn" se répartiraient selon les points cardinaux : "Yang" à l'est et "Inn" à l'ouest. A l'égard du végétal lui-même, le flux "Yang" 25 serait localisé sur le dessus des branches et des feuilles tandis que le flux "Inn" serait localisé sur le dessous.

La valeur du magnétisme des anneaux eux-mêmes doit être faible. On considère qu'il suffit qu'un métal ait des "tendances au magnétisme", soit par nature soit par traitement. Une 30 magnétisation volontaire serait tout à fait superflue, voire défavorable.

On peut avantageusement choisir des fils en acier à ressort dont la fabrication comprend leur étirage, ce qui leur donne une organisation moléculaire globale favorable à 35 la mise en oeuvre de l'invention.

En revanche, compte-tenu d'une orientation préférentielle possible, il peut s'avérer utile de combiner un bracelet conforme à l'invention et un petit aimant permanent dont la

ligne des pôles est placée dans l'axe de l'enroulement torique.

Après usage, il peut s'avérer utile de mettre les anneaux à la terre, par exemple en les posant sur un radiateur de chauffage central. On peut également placer les bracelets de poignets aux chevilles et vice-versa pendant quelques minutes.

Les dimensions des anneaux doivent être choisies pour qu'ils soient aussi peu encombrants et aussi discrets que possible. On adaptera le diamètre des fils, le nombre des spires et le pas de l'hélicoïde en fonction des effets recherchés, sachant que de toutes façons le diamètre intérieur du tore doit être le plus proche possible de celui de la partie du corps correspondante.

Il ressort de la description ci-dessus que les spires sont de deux sortes :

- l'une dite "à droite" ou "vissante" destinée à stimuler la circulation "Inn",
- l'autre "à gauche" ou "dévissante" destinée à stimuler la circulation "Yang".

A l'égard de l'énergie "Yang", tenue pour rotative, on remarque que l'action d'un anneau conforme à l'invention consiste à débloquer la circulation de cette énergie "Yang" sans considération de sens, au moyen des spires "dévissantes".

Mais, comme on l'a vu ci-dessus, il est préférable d'exercer une action simultanée sur chaque sous-ensemble de trois méridiens dans le sens de leur circulation, ce qui conduit à fabriquer des anneaux ayant des enroulements dont une moitié des spires est "à gauche" et l'autre moitié "à droite".

Le pas des spires peut ne pas être indifférent dans la mesure où il doit y avoir harmonie avec les méridiens correspondants. Ce pas, ou angle d'inclinaison par rapport à l'axe central du méridien, est proche de 30°, 45° ou 60° selon les principes de la quantification spatiale.

En effet, on constate dans la pratique qu'un pas des spires de 30° donne des résultats optimum pour la stimulation

du niveau superficiel des méridiens.

A cet égard, on constate également que l'action est plus marquée que l'ensemble de trois méridiens dans une zone donnée, en constituant un anneau tel qu'un bracelet  
5 au moyen de trois fils métalliques enroulés de façon identique et selon le même pas mais décalé de  $180^\circ$  les uns par rapport aux autres à la manière d'un filetage à trois filets.

Enfin, compte-tenu de la nature vibratoire de l'énergie "Inn", il apparaît que la nature de la matière de l'anneau conforme à l'invention n'est pas quelconque et il est  
10 bon d'appliquer les lois propres à la thérapeutique des oligo-éléments.

C'est ainsi que l'on peut, par exemple, utiliser des fils de chrome, de nickel, de cuivre, d'or ou d'argent à  
15 moins que l'on se contente d'un revêtement électrolytique de ces métaux sur une âme en acier.

Selon une autre variante, on utilise un fil dans une matière donnée et l'extrémité de ce fil enroulé en spirale est réunie à l'extrémité d'un autre fil, non plus comme on  
20 l'a décrit ci-dessus par une soudure ou par un manchon courbe circonscrit aux deux extrémités tangentes des deux fils, mais au moyen de deux douilles concentriques entre lesquelles les fils sont engagés, le tout étant immobilisé, par exemple, au moyen d'un rivet radial.

25 Dans ce cas, les deux douilles présentent une masse métallique relativement importante dont l'effet peut s'avérer plus marqué que l'énergie "Inn" vibratoire de sorte que l'on choisira pour ces douilles une matière différente de celles des fils.

30 On peut également prévoir deux matières différentes pour ces douilles en vue de créer un couple. Il est également intéressant de prévoir la réunion d'anneaux, soit entre eux, soit entre au moins l'un d'entre eux et une masse telle que la terre au moyen de conducteurs assujettis, par exemple, aux douilles.

35 Il faut noter une caractéristique importante selon laquelle les extrémités d'un anneau conforme à l'invention ne doivent être réunies que par des moyens non magnétiques. Si au contraire, on utilise deux tores de pas inversé, la réunion

des extrémités, soit directement, soit par des organes magnétiques est convenable.

En d'autres termes, les bracelets des figures 1, 2 et 5 doivent être maintenus fermés au moyen d'éléments (tels que 17 et 18) non magnétiques, contrairement aux bracelets des figures 3, 4 et 6.

Si les anneaux sont réalisés en un matériau peu élastique, on peut aussi ne pas réunir du tout leurs extrémités, auquel cas on a des anneaux ouverts.

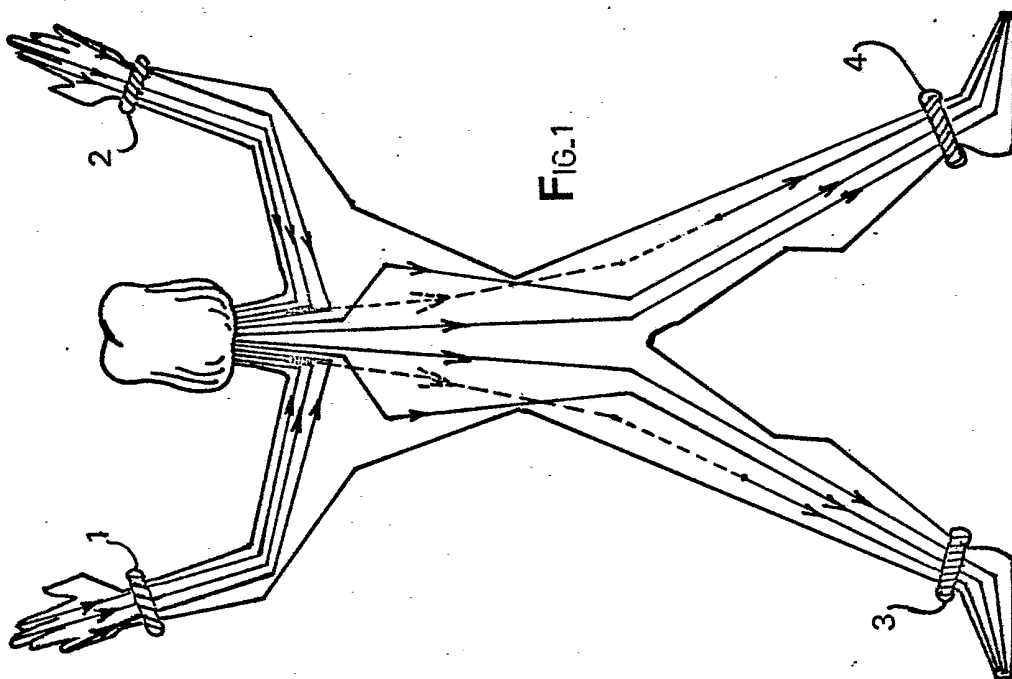
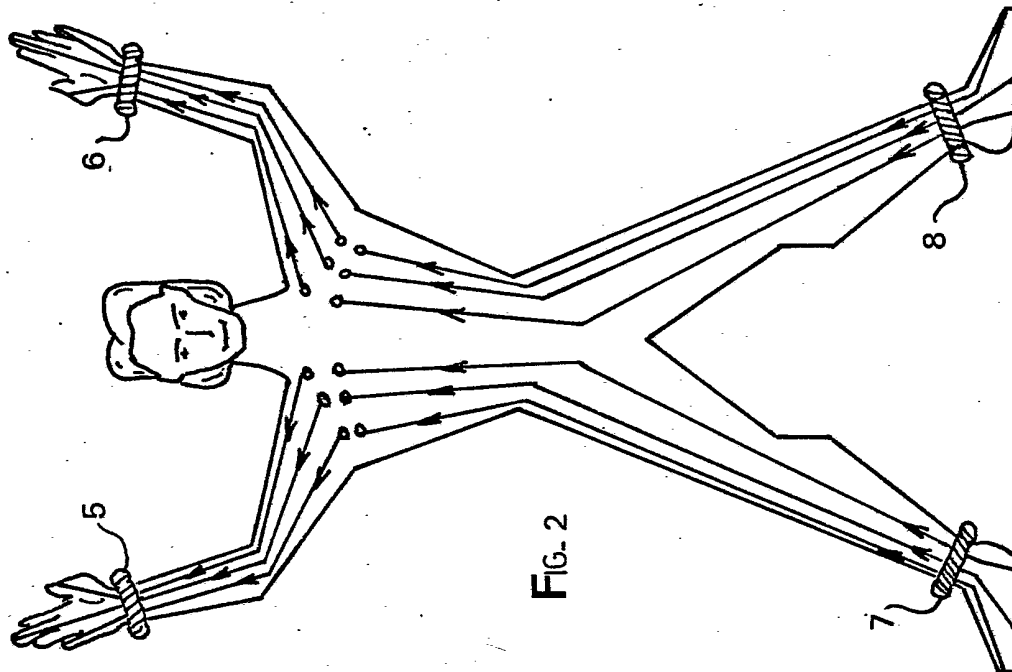
10 L'invention n'est pas limitée aux seuls modes de réalisation décrits et représentés mais en embrasse, au contraire, toutes les variantes. En particulier, on pourrait associer les bracelets à un vêtement tel qu'un kimono, pyjama ou analogue, par exemple en les plaçant dans une sorte  
15 d'ourlet prévu aux endroits voulus : chevilles, poignets ceinture, col.

REVENDEICATIONS

- 1- Anneau tel que bracelet, collier et analogue, caractérisé en ce qu'il est constitué par au moins un fil enroulé sur lui-même pour constituer au moins un tore hélicoïdal obtenu à partir d'un matériau faiblement magnétique, cet anneau étant destiné à être placé autour d'une partie d'un être vivant tel que le cou et/ou les membres d'un animal y compris de l'Homme, le tronc et/ou les branches d'un végétal.
- 5 2- Anneau selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comprend un seul tore dont les extrémités sont, soit indépendantes, soit réunies par des moyens non magnétiques.
- 10 3- Anneau selon la revendication 2, caractérisé en ce qu'il est formé par un fil enroulé sur lui-même pour constituer un cylindre hélicoïdal qui est muni d'un organe tel qu'un mousqueton apte à réunir entre elles les deux extrémités du cylindre conformé, alors en tore ouvrable, cet organe étant non magnétique.
- 15 4- Anneau selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comprend deux segments de fils dont l'un est enroulé avec pas à droite et l'autre avec pas à gauche.
- 20 5- Anneau selon la revendication 4, caractérisé en ce que les deux fils sont situés bout à bout et réunis soit définitivement au moyen d'une soudure, par exemple, soit au moyen d'un organe d'accrochage.
- 25 6- Anneau selon la revendication 4, caractérisé en ce que l'organe d'accrochage est constitué par une douille munie d'un ergot radial avec lequel les deux segments sont en prise, l'un des segments ayant avantageusement un diamètre plus faible que celui de l'autre.
- 30 7- Anneau selon la revendication 4, caractérisé en ce que chacun des deux fils constitue un tore hélicoïdal et en ce que l'un des tores est placé dans l'autre, de plus grand diamètre.
- 35 8- Anneau selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il est constitué par trois fils enroulés hélicoïdalement selon le même diamètre et selon le même pas, mais décalés les uns par rapport aux autres.

- 9- Anneau selon l'une quelconque des revendications 1 à 8 ci-dessus, caractérisé en ce qu'il présente une matière conforme aux lois de la thérapeutique des oligo-éléments soit qu'il s'agisse du fil lui-même, soit qu'il s'agisse d'une masse rapportée telle qu'un revêtement, un organe d'accrochage, un pendentif et analogues.
- 5
- 10- Anneau selon l'une quelconque des revendications 1 à 9 ci-dessus, caractérisé en ce qu'il est muni d'un pendentif de poids relativement lourd pour contribuer à la stabilité dudit anneau.
- 10
- 11- Anneau selon l'une quelconque des revendications 1 à 10 ci-dessus, caractérisé en ce qu'il est réuni à au moins un autre par un lien tel qu'une chaînette..

PI 1/3



Pl. 2/3

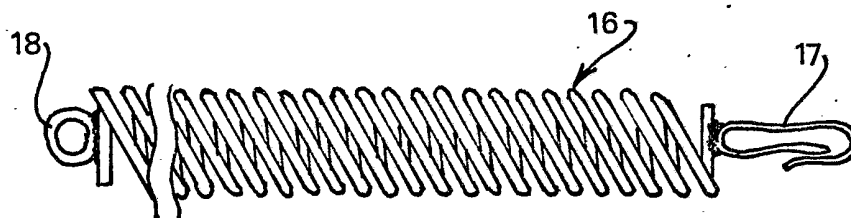
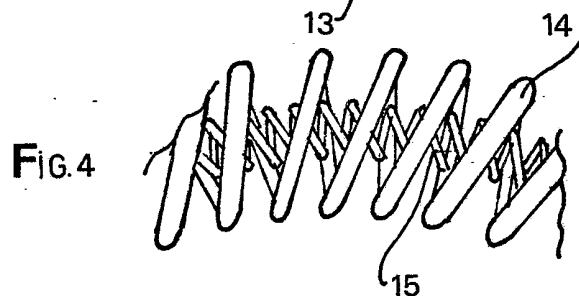
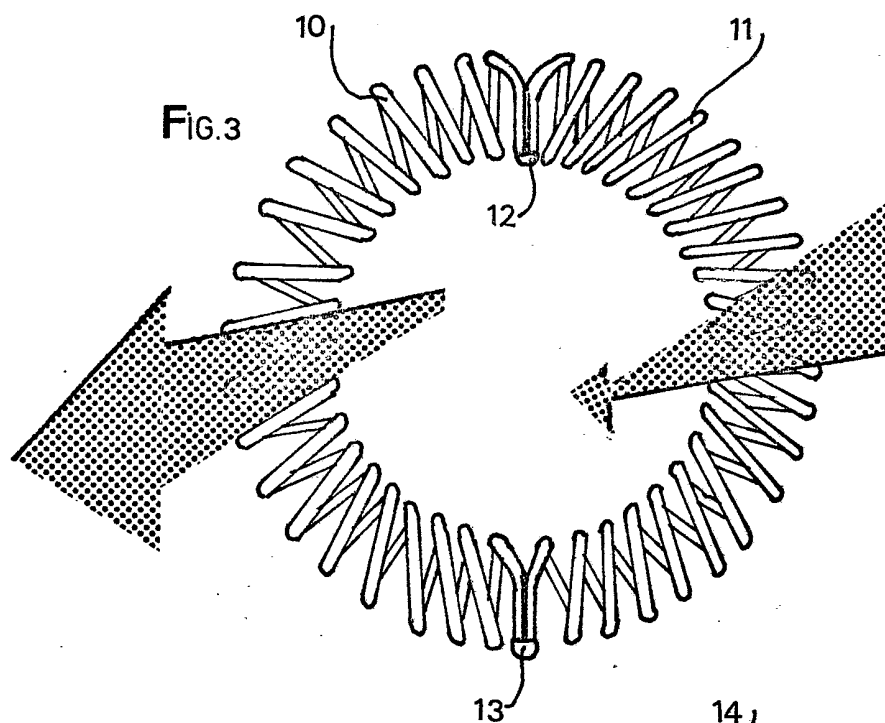


FIG. 5

Pl. 3/3

